

III.7.2 Centre-Ville de Gitega

Les faits

Des extrémistes Tutsi dressent des listes de Hutu à exterminer. Il n'y a pas eu d'affrontements entre populations Hutu et Tutsi.

Pourtant on a observé un déferlement de militaires dans les ménages des Hutu sur indication expresse des civils extrémistes Tutsi et rwandais.

Les militaires, d'une manière sélective, commencent à déplacer les Tutsi pour les mettre dans des endroits protégés: camps militaires, ex-ONC, SODECO, Mashitsi (IRAZ), Hydraulique, district.

La panique règne chez les Hutu eu égard à ces interventions sélectives des militaires, d'où exode, dispersion, déplacements et sauve - qui peut.

Nuit et jour, des Hutu sont massacrés par des militaires et des civils tutsi portant des armes blanches (ibisuti, fers à béton, couteaux, poignards, tiges de bambous, massues,...). D'autres portaient des armes à feu notamment les civils ci-après : Dr. Salvator Sakabwa, Fabien Ndiokubwayo, Léopold alias Chinois, Benoît Tangishaka, Athanase Rutamuceru, André Nsabimana, Léonce Segamba,...

Les civils burundais tutsi étaient sérieusement appuyés par les réfugiés rwandais résidant dans les différents quartiers (cf. liste en annexe). Ces derniers ont été observés en tenue militaire sans béret! Ils ont participé au pillage. C'est ainsi que du matériel pillé chez Jérôme Nyandwi a été déplacé chez Mme Cassilde Mukamakombe. Plusieurs maisons ont été détruites à la grenade incendiaire; d'autres ont été défoncées et saccagées.

Les militaires, qui soi-disant assuraient la sécurité dans les écoles, ont attisé les affrontements interethniques dans ces dernières. Conséquences : départs et tueries à l'exemple du Lycée de Nyabiharage. Une complicité tacite des commandants des camps de Gitega était observable.

Victimes et dégats

L'évaluation des victimes et des dégats commis est actuellement difficile à établir, étant donné que la plupart de gens sont encore retranchés quelque part. Toutefois les cas suivants sont connus :

Magarama :

Les Tutsi ont été déplacés de leur quartier vers le district et le quartier Shatanya pour leur assurer la sécurité. Bakundukize a bénéficié d'une garde spéciale et a hébergé chez lui des familles tutsi.

Une panique générale s'est installée dans le quartier. Quelques personnes sont mortes dont le commerçant Etienne Mashimango.

A l'école des travaux publics, incendie de la maison du Directeur et assassinat par les élèves de la même école du Directeur et de son épouse. Départ des élèves et massacres des 2 paysans vivant aux alentours de l'école par les élèves restants.

Nyamugari

Quelques personnes tuées par des militaires dont Bruno Bashingwa, agent de la COOPEC et d'autres qui n'ont pas encore été identifiées.

Muzira

Dans les résidences, il n'y a eu aucun problème (quartier exclusivement tutsi!) Certains **m**agasins ont été défoncés et pillés; c'est le cas de l'établissement Constantin Ndikumana. **T**ous de ses véhicules garés derrière le magasin ont été incendiés par de jeunes recrues, **a**pillés par des Tutsi de Shatanya.

De déplacés Tutsi massés à l'ex ONC tuaient les passants hutu à l'arme blanche (ibisuti, **f**er à béton...) sous le regard bienveillant des militaires. Ils n'étaient nullement inquiétés, **m**ême pas devant le district ! Ces jeunes ont même confisqué une camionnette de l'**A**rchidiocèse de Gitega pour s'en servir pendant une semaine dans les tueries et les **p**illages.

Les mêmes déplacés massés à l'ex ONC en collaboration avec les élèves du Lycée de **M**uzira et de l'Ecole Paramédicale de Gitega ont massacré tout passant hutu et tous les **H**uautés à l'Hôpital de Gitega.

Les élèves Tutsi du Lycée de Musinzira ont massacré leurs condisciples Hutu à l'arme **b**lanche et les ont entassés dans une fosse septique en aménagement.